



PROBLEMES ESSENTIELS

D'une casuistique à l'usage des girouettes de la politique

Atout principe inavouable ou faux (1) s'opposent d'infinites difficultés d'application, qui ne peuvent être résolues qu'au moyen d'une casuistique spéciale.

On sait à quelle difficulté se heurtent les divers partisans de la légitimité gouvernementale, lorsqu'il s'agit de déporter en « droit » les divers gouvernements qui se disputent les mêmes prérogatives, où qui se sont révolutionnairement « succédé » à la faveur de la guerre mondiale.

Le partisan d'un pouvoir illégitime est un « traitre » ; le partisan d'un pouvoir régulier est un « patriote ». La même distance sépare le succès du héros, le dénonciateur du courageux citoyen, le bandit du maudit, etc.

Or cette distinction n'intéresse pas seulement les tenants actuels des exclus et les candidats (tous plus ou moins légitimes) qui se disputent les gouvernements de Pologne, Grèce, Yougoslavie, Chine, Palestine, Espagne, Iran, Turquie, etc. Elle se pose pour chacun des « délinquants » politiques ou non, condamnés par un quelconque des régimes qui se sont succédé, par exemple, de Daladier à Pétain, de Pétain à Laval, de Laval à De Gaulle, et du Général à la IV République.

Beaucoup de gens ont été condamnés à des peines afflictives en application des décrets-lisés. Daladier institua dès le temps de paix, mais ne pouvait être légalisé que par l'Assemblée et qui ne l'ont jamais été. Innocents ou non, ils ont donc été « illégitimement » condamnés — et ce fait fut reconnu lorsque ses propres partisans étaient en cause — par le régime Pétain, régime « d'ordre et de paix sociale » auxquel prétèrent serment l'immense majorité des officiers et fonctionnaires et la presque unanimous des magistrats.

Mais au gouvernement Pétain s'opposait, dès 1940, une candidature Gaulliste qui en contestait la légitimité sur le plan national et se proclamaient sans continuatrice de la IIIe République.

Il en résultait naturellement, et les Gaullistes n'ont pas manqué d'affirmer dès le premier jour que toutes les dispositions arrêtées « légales » ou « illégales » et, en particulier toutes les condamnations prononcées, tant sous l'usurpateur Pétain que sous son dauphin Laval ou sous l'une quelconque des dissidences qui s'en séparèrent (Peyrouton, Robert, Darlan, Giraud, etc.) sans se confondre avec la Commune. Voilà que le crime anarchiste, par excellence, a perdu contre « l'esprit sacré pour lequel la bourgeoisie dirigeante n'a pas de pardon. *

Nous pouvons affirmer qu'en France nous sommes à la veille d'une crise du régime. Le climat de 1936 renait. L'Etat, accusé à la faillite, entretenait une guerre coûteuse, désespérément, les classes moyennes par une fiscalité excessive. Ces classes, écrasées par les conservateurs, sont les premières victimes de l'évolution sociale. Écrasées entre le capital et le travail, les petits bourgeois réalisent pour sauver leur petit窒息, ces convoites de la concentration bureaucratique et fiscale — avec une telle pression révolutionnaire.

Souhaitons que cette situation se mêle aux énergies populaires, que cette révolution désespérée vienne porter le coup de grâce au régime de l'universelle exploitation étatique.

Une grande lutte se prépare. Des grands courants d'opinion traversent l'immense corps de la vie sociale. Ils convergent vers un but unique : que sous la forme diverses (SUBVERSION DE L'Etat, ennemi numéro un des travailleurs).

* Nous savons que la grève générale, extraordinaire et insurrectionnelle sera le premier chapitre de la Révolution. Mais nous savons aussi que les moteurs économiques ne devront rester bloqués que le temps, strictement nécessaire, pour marquer la fin d'un régime fondamental et le début d'une ère jamais vécue jusqu'à ce jour.

À la transition Gaulliste, deuxièmes « révolution nationale » — d'ailleurs accomplit, comme la première, avec l'appui des bataillons étrangers, etc. Même dans le domaine politico-social, les annulations de mesures d'autorité prises au nom de la France par les « traitres » reconquis comme tels resteront à l'état d'exception.

On aurait pu croire que ce gouvernement, prenant au sérieux sa propre légitimité parlementaire et dénonçant par conséquent, selon ce même critère, l'ilégitimité de tous les gouvernements antérieurs, ferait table rase des mesures parajudiciaires et pseudo-administratives assumées par des trublions Da-

Félix Gérant : R. MARTIN
Impr. Centr. du Croissant, 19 r. du Croissant. Paris-*

FERNAND PELLOUTIER
Histoire des Bourses du Travail
Prix : 120 fr. Franco : 132 fr.

LOUIS LECOIN
DE PRISON EN PRISON
Le Mouvement anarchiste depuis 40 ans
Prix : 120 fr. Franco : 128 fr.

NOUVELLE EDITION
FERNAND PLANCHE
La vie de Louise Michel
Prix : 150 fr. Franco : 158 fr.
Relié : 268 fr.

GALTIER BOISSIERE
MON JOURNAL dans la drôle de Paix
Prix : 140 fr. Franco : 150 fr.

LA REVUE UNIVERSO (Franco-Espagnole)
Les numéros 3 et 4 : l'ex. 40 fr.

LES CAHIERS DU PEUPLE
REVUE DE CULTURE ET D'EXPRESSION POPULAIRE
Les numéros 1 et 2. L'ex. : 50 fr.

RICHARD WAGNER
LA TETRLOGIE La bible d'un anarchiste
Prix : 180 fr. Franco : 192 fr.

LISSAGARAY
Histoire de la Commune
Prix : 300 fr. Franco : 312 fr.

SON MEILLEUR LIVRE
ARTHUR KOESTLER
Le Yogi et le Commissaire
Prix : 180 fr. Franco : 198 fr.

CIRO ALEGRIA
SYMPHONIE PERUVIENNE Le drame d'une communauté indienne (relié), 600 pages
Prix : 300 fr. Franco : 320 fr.

C. DURAND.

laidos, Pétineux, Lavalistes, Flibustiers, etc., tous nageant en plein arbitraire. Il n'en fut rien, ce qui démontre assez le peu de foi de ce nouveau pouvoir régulier dans les principes qu'il professait et dans le système politique dont il se réclame.

Qu'en pouvoient nous conclure, si non que le principe de légitimité gouvernementale se donne aujourd'hui ouvertelement pour ce qu'il est : une énorme blague en laquelle les peuples eux-mêmes ne croient plus, et que les anarchistes avaient toute raison de dénoncer en affirmant qu'aucun gouvernement n'est autre chose qu'un gang politique exerçant un racket général au sein de la société divisée en nations et en classes — que rien ne distingue, à ce point de vue le « trahir » du patriote », le « héros du « tueur », l'homme des démagogues Jacobins et les soudards bonapartistes les disciples méconus des légitimes de Philippe-le-Bel et autres théoriciens du droit royal par la grâce de Dieu, c'est-à-dire du fait royal, sacré et providentiel, de la continuité de l'Etat.

Or, dans la pratique, ce principe majestueux de la continuité de l'Etat, se confond très prosaïquement avec la continuité de certains intérêts, communs à tous les gouvernements et à l'ensemble des classes dirigeantes, ou classes politiques, sous le couvert de toute forme « nationale », « démocratique » ou « populaire ».

C'est ce que nous démontrent nos amis. J. C.

(1) Voir Le principe de « légitimité », dans le numéro précédent.

La Révolution qui vient

(SUITE DE LA 1^e PAGE)

Oserons-nous dire que, si une Révolution se déchaîne en France, elle sera nettement anarchiste ? La France n'a pas fait de révolution depuis la commune de 1871 ; depuis soixante-six ans.

Mais déjà la Commune de Paris s'est attaquée au principe même de l'Etat, alors qu'elle n'ait qu'à démanteler, pièce à pièce, sa place d'appareil bureaucratique. Que l'Etat avait jugé prudent d'évacuer en bloc sur Venise les pour maintenir l'intégrité carrière. Le crime de lèse-Etat — car la Commune ne touche pas à la propriété privée. Voilà que le crime anarchiste, par excellence, a perdu contre « l'esprit sacré pour lequel la bourgeoisie dirigeante n'a pas de pardon. *

Nous savons qu'il faudra, sans perdre une heure, organiser la production. Et sans se détourner. Nous ne commetrons pas l'erreur de l'Espagne qui utilise le négoce pour ce travail.

Nous savons trop quel celui qui vient social.

Le tout est en fait le Pouvoir social.

L'individuel du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande vigilance de la routine, disparaît.

Nous devons d'ores et déjà mettre pied sur une technique de la Révolution.

Il faut un enseignement positif de la Révolution espagnole, soit dans le domaine de l'expropriation des usines et des banques, soit dans celui de l'organisation de la défense armée (1925).

Le jeu même de la Révolution, les magasins les plus grands seront convertis en coopératives fonctionnant sous le contrôle des consommateurs.

L'individualisme du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande vigilance de la routine, disparaît.

Nous devons d'ores et déjà mettre pied sur une technique de la Révolution.

Il faut un enseignement positif de la Révolution espagnole, soit dans le domaine de l'expropriation des usines et des banques, soit dans celui de l'organisation de la défense armée (1925).

Le jeu même de la Révolution, les magasins les plus grands seront convertis en coopératives fonctionnant sous le contrôle des consommateurs.

L'individualisme du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande vigilance de la routine, disparaît.

Nous devons d'ores et déjà mettre pied sur une technique de la Révolution.

Il faut un enseignement positif de la Révolution espagnole, soit dans le domaine de l'expropriation des usines et des banques, soit dans celui de l'organisation de la défense armée (1925).

Le jeu même de la Révolution, les magasins les plus grands seront convertis en coopératives fonctionnant sous le contrôle des consommateurs.

L'individualisme du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande vigilance de la routine, disparaît.

Nous devons d'ores et déjà mettre pied sur une technique de la Révolution.

Il faut un enseignement positif de la Révolution espagnole, soit dans le domaine de l'expropriation des usines et des banques, soit dans celui de l'organisation de la défense armée (1925).

Le jeu même de la Révolution, les magasins les plus grands seront convertis en coopératives fonctionnant sous le contrôle des consommateurs.

L'individualisme du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande vigilance de la routine, disparaît.

Nous devons d'ores et déjà mettre pied sur une technique de la Révolution.

Il faut un enseignement positif de la Révolution espagnole, soit dans le domaine de l'expropriation des usines et des banques, soit dans celui de l'organisation de la défense armée (1925).

Le jeu même de la Révolution, les magasins les plus grands seront convertis en coopératives fonctionnant sous le contrôle des consommateurs.

L'individualisme du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande vigilance de la routine, disparaît.

Nous devons d'ores et déjà mettre pied sur une technique de la Révolution.

Il faut un enseignement positif de la Révolution espagnole, soit dans le domaine de l'expropriation des usines et des banques, soit dans celui de l'organisation de la défense armée (1925).

Le jeu même de la Révolution, les magasins les plus grands seront convertis en coopératives fonctionnant sous le contrôle des consommateurs.

L'individualisme du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande vigilance de la routine, disparaît.

Nous devons d'ores et déjà mettre pied sur une technique de la Révolution.

Il faut un enseignement positif de la Révolution espagnole, soit dans le domaine de l'expropriation des usines et des banques, soit dans celui de l'organisation de la défense armée (1925).

Le jeu même de la Révolution, les magasins les plus grands seront convertis en coopératives fonctionnant sous le contrôle des consommateurs.

L'individualisme du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande vigilance de la routine, disparaît.

Nous devons d'ores et déjà mettre pied sur une technique de la Révolution.

Il faut un enseignement positif de la Révolution espagnole, soit dans le domaine de l'expropriation des usines et des banques, soit dans celui de l'organisation de la défense armée (1925).

Le jeu même de la Révolution, les magasins les plus grands seront convertis en coopératives fonctionnant sous le contrôle des consommateurs.

L'individualisme du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande vigilance de la routine, disparaît.

Nous devons d'ores et déjà mettre pied sur une technique de la Révolution.

Il faut un enseignement positif de la Révolution espagnole, soit dans le domaine de l'expropriation des usines et des banques, soit dans celui de l'organisation de la défense armée (1925).

Le jeu même de la Révolution, les magasins les plus grands seront convertis en coopératives fonctionnant sous le contrôle des consommateurs.

L'individualisme du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande vigilance de la routine, disparaît.

Nous devons d'ores et déjà mettre pied sur une technique de la Révolution.

Il faut un enseignement positif de la Révolution espagnole, soit dans le domaine de l'expropriation des usines et des banques, soit dans celui de l'organisation de la défense armée (1925).

Le jeu même de la Révolution, les magasins les plus grands seront convertis en coopératives fonctionnant sous le contrôle des consommateurs.

L'individualisme du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande vigilance de la routine, disparaît.

Nous devons d'ores et déjà mettre pied sur une technique de la Révolution.

Il faut un enseignement positif de la Révolution espagnole, soit dans le domaine de l'expropriation des usines et des banques, soit dans celui de l'organisation de la défense armée (1925).

Le jeu même de la Révolution, les magasins les plus grands seront convertis en coopératives fonctionnant sous le contrôle des consommateurs.

L'individualisme du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande vigilance de la routine, disparaît.

Nous devons d'ores et déjà mettre pied sur une technique de la Révolution.

Il faut un enseignement positif de la Révolution espagnole, soit dans le domaine de l'expropriation des usines et des banques, soit dans celui de l'organisation de la défense armée (1925).

Le jeu même de la Révolution, les magasins les plus grands seront convertis en coopératives fonctionnant sous le contrôle des consommateurs.

L'individualisme du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande vigilance de la routine, disparaît.

Nous devons d'ores et déjà mettre pied sur une technique de la Révolution.

Il faut un enseignement positif de la Révolution espagnole, soit dans le domaine de l'expropriation des usines et des banques, soit dans celui de l'organisation de la défense armée (1925).

Le jeu même de la Révolution, les magasins les plus grands seront convertis en coopératives fonctionnant sous le contrôle des consommateurs.

L'individualisme du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande vigilance de la routine, disparaît.

Nous devons d'ores et déjà mettre pied sur une technique de la Révolution.

Il faut un enseignement positif de la Révolution espagnole, soit dans le domaine de l'expropriation des usines et des banques, soit dans celui de l'organisation de la défense armée (1925).

Le jeu même de la Révolution, les magasins les plus grands seront convertis en coopératives fonctionnant sous le contrôle des consommateurs.

L'individualisme du boutiquier doit disparaître ; en n'ayant pas recours aux dizaines de milliers de boutiques, et c'est écrit, une grande

Fédération Anarchiste

1^e REGION

Lille : Congrès Régional, les 6 et 7 avril
Ordre du jour très important. Renvoyer
les mandats de délégués.

2^e REGION

Groupe Paris-Ouest : Réunion du Grou-
pe le vendredi 4 avril 1947 à 20 h. 30
rue de St-Ouen, Paris (17^e).

Le Groupe Argenteuil invite les co-
mrades à la Conférence publique qui aura
lieu le 5 avril à 20 h. 30, rue de Pa-
radis, le responsable fera une mise au
point sur l'orientation et la marche du
groupe dans les prochaines semaines.

Le Secrétaire,

Aux camarades d'Argenteuil, Eaubonne,
Pontoise, Samois, St-Leu, ceux
qui n'ont pas pu venir à la réunion
sont priés de se mettre en rapport avec
Finot et bis, Bd Allemagne, à Argenteuil.

Groupe de Sevran : Réunion du groupe
le samedi 5 avril à 20 h. 30, Salle des Arts au
Café-Savoir, place de la Gare. Les sym-
pathisants sont cordialement invités.

Groupe de Livry-Gargan : Le groupe
Libertaire de Livry-Gargan reprend ses ca-
serves mensuelles interrompues depuis la
guerre mondiale.

Il se réunit tous les 2^e dimanche
du mois, Salle Cuvillier, 23 avenue de la
République (proximité gare de Gargan),
à 9 h. 30 du matin à partir du 13 avril
1947.

Tous les sympathisants et militants sont
cordialement invités.

Banlieue Sud : Réunion du groupe di-
manche matin à 9 h. 30, Salle Collet, 54
Grande-Rue, Bourg-la-Reine.

Montreuil-Bagnolet : Réunion du
groupe le jeudi 10 avril à 9 h. 30, 171, rue
de Paris à Montreuil, salle du 1er.

Montreuil-Bagnolet : Conférence pu-
blique le vendredi 17 avril à 9 h. 30, 171, rue
Suzet : Ce qu'est la Fédération anarchi-
ste. Ses buts. Ses méthodes d'action.

3^e REGION

La publication mensuelle de la Région :
« Cahier de la Libération Sociale » n° 1
est parue sur : L'administration des cho-
ses. « Passer les commandes à Camus
Paul, à Miges (Côte-d'Or). Le trice est de
75 50 francs pour un humeur. C.C.P. Di-
jon 109 100.

Le bulletin intérieur de la Région :
« La révolution est à parvenir. Les
militants de la P.A. qui l'admettent
intérieurement peuvent passer commande à
Camus. »

Pour ce qui concerne la 3^e Région
s'adresser à Dumas, à Cormoranche-sur-
Saône (Ain). Pour les publications et la
propagande, à Camus, à Mouges (Côte-d'
Or).

4^e REGION

Groupe d'Argenteuil : Les camarades
sympathisants et amis du Libertaire d'Ar-
genteuil et ses environs sont priés de se
mettre en rapport avec le camarade Bruno
Alphonse, écrivit Poste restante, Argenteuil
(Oise).

5^e REGION

Saint-Etienne : Groupe Sébastien Faure,
5, rue de la Paix, Salle Cuvillier. Il se réunit
à 9 h. 30 tous les samedis et dimanches
à 20 h. 30, au cinéma municipal, ferme
la veille de la révolution. Ainsi il sera à tous
les combats qui adhèrent au combat pour
la révolution. Une conférence sur : « Comment
réaliser le fédéralisme libertaire à Saint-Etienne et les environs ? »

Quelques réunions ont suivi dans sa pro-
tection et son entourage.

Lyon : Groupe Libre-Examen. — Sa-
mardi 5 avril de 16 h. à 18 h. et dimanche
du 6 au 9 avril de 10 h. 30, permanence du groupe
au siège, 60 rue Jean-Jean.

Lyon-Vaise : Un groupe est en forma-
tion dans le quartier de Vaise. La date et
le lieu de la réunion communale sont à tout
moment à déterminer. Ainsi il sera à tous
les combats qui adhèrent au combat pour
la révolution. Une conférence sur : « Comment
réaliser le fédéralisme libertaire à Saint-Etienne et les environs ? »

Quelques réunions ont suivi dans sa pro-
tection et son entourage.

Lyon : Groupe Libre-Examen. — Sa-
mardi 5 avril de 16 h. à 18 h. et dimanche
du 6 au 9 avril de 10 h. 30, permanence du groupe
au siège, 60 rue Jean-Jean.

Lyon-Vaise : Un groupe est en forma-
tion dans le quartier de Vaise. La date et
le lieu de la réunion communale sont à tout
moment à déterminer. Ainsi il sera à tous
les combats qui adhèrent au combat pour
la révolution. Une conférence sur : « Comment
réaliser le fédéralisme libertaire à Saint-Etienne et les environs ? »

Quelques réunions ont suivi dans sa pro-
tection et son entourage.

Lyon : Groupe Libre-Examen. — Sa-
mardi 5 avril de 16 h. à 18 h. et dimanche
du 6 au 9 avril de 10 h. 30, permanence du groupe
au siège, 60 rue Jean-Jean.

M. LAVOREL



Région Lyonnaise

La "Voix du Peuple" trompe le peuple

Nous avons relaté, dans un numéro récent du *Libertaire*, le sabotage de l'usine d'Alcouans (près de Soissons), à l'occasion d'une réunion d'information de la C.N.T. organisée par l'enseigne de la 17^e U.R. Pour répondre aux seuls détracteurs, la C.N.T. conviait à nouveau les travailleurs de Saint-Fons et de Venissieux à assister à une réunion publique et contradictoire, le 24 février, à la salle des Fêtes de Saint-Fons, où profitant du passage de Juvez, qui débat de l'organisation syndicale, le décret de la Fédération des Métaux pour son attitude, non seulement passive, mais approbative, pris pour l'instauration de la semaine de 48 heures.

Les syndiqués estiment que la loi de 40 heures devait être défendue énergiquement :

« Parce que les syndiqués sont qualifiés pour donner une opinion sur une décision si grave de conséquences et ils ne furent même pas consultés.

« Parce que des milliers de nos aînés ont lutté et souffert pour la réduction des heures de travail.

« Parce que le progrès technique et le machinisme deviennent une absurdité, s'ils ne soulagent pas la physique des travailleurs et leur laisse un niveau de vie toujours aussi bas.

« Parce que les heures supplémentaires sont une baisse de salaire camouflée.

« Parce que la production telle que nous la pratiquons, est basée non pas sur les besoins des hommes, mais sur le profit ; en conséquence, cela entraîne à la fois une exploitation des bureaux qui portent la contradiction ensuite. »

Dès lors la partie stalinienne de la salle est déchainée et brâillante sans arrêt, mais joyeuse continue son exposé sans se faire troubler par les hurlements. Il tient à la main une feuille de papier sur laquelle écrit : « Des vérités. Pendant une heure et demie il parla sans désemparer. Dans sa conclusion, il appellera les ouvriers à l'action directe annonçant que, malgré l'obstruction et les calomnies, la C.N.T. existe, se renforce et fera des réunions pour que tous la jugera nécessaire. Denis et moi nous sommes tous deux convaincus que ce sont nos camarades qui dénoncent la grève. Nous devons dénoncer la grève mais c'est certain que tant que nous avons été là, il s'est égossé en vain. La *Voix du Peuple*, dans son numéro du lendemain, a eu le cul de dire que tout comme à Veniseaux nous avons été mis en déroute et que Denis a fait clamter les fautes de la C.N.T. Il est possible qu'il apprenne que Denis et moi nous devons pas laisser toutes ses couvertures. En résumé, nous devons dénoncer la C.N.T. et les nacos peuvent être tranquilles : nous persévérons. La C.N.T. se développera et le fait qu'ils crèvent de rage devant le fait indéniable de son existence le prouve bien. »

Le camarade qui nous envoie ce texte y joint les réflexions suivantes :

« Voilà deux ans que nous résistons à l'oppression stalinienne. Nous avons été vaincus mais nous continuons à résister. Nous avons déjà perdu du terrain, puisque nous faisons 45 heures par semaine. Le manque de propagande, la vie chère et la mauvaise propagation nous font perdre de l'énergie. »

Le secrétaire du syndicat. *

Le camarade qui nous envoie ce texte y joint les réflexions suivantes :

« Voilà deux ans que nous résistons à l'oppression stalinienne. Nous avons été vaincus mais nous continuons à résister. Nous avons déjà perdu du terrain, puisque nous faisons 45 heures par semaine. Le manque de propagande, la vie chère et la mauvaise propagation nous font perdre de l'énergie. »

Le camarade qui nous envoie ce texte y joint les réflexions suivantes :

« Voilà deux ans que nous résistons à l'oppression stalinienne. Nous avons été vaincus mais nous continuons à résister. Nous avons déjà perdu du terrain, puisque nous faisons 45 heures par semaine. Le manque de propagande, la vie chère et la mauvaise propagation nous font perdre de l'énergie. »

Le camarade qui nous envoie ce texte y joint les réflexions suivantes :

« Voilà deux ans que nous résistons à l'oppression stalinienne. Nous avons été vaincus mais nous continuons à résister. Nous avons déjà perdu du terrain, puisque nous faisons 45 heures par semaine. Le manque de propagande, la vie chère et la mauvaise propagation nous font perdre de l'énergie. »

Le camarade qui nous envoie ce texte y joint les réflexions suivantes :

« Voilà deux ans que nous résistons à l'oppression stalinienne. Nous avons été vaincus mais nous continuons à résister. Nous avons déjà perdu du terrain, puisque nous faisons 45 heures par semaine. Le manque de propagande, la vie chère et la mauvaise propagation nous font perdre de l'énergie. »

Le camarade qui nous envoie ce texte y joint les réflexions suivantes :

« Voilà deux ans que nous résistons à l'oppression stalinienne. Nous avons été vaincus mais nous continuons à résister. Nous avons déjà perdu du terrain, puisque nous faisons 45 heures par semaine. Le manque de propagande, la vie chère et la mauvaise propagation nous font perdre de l'énergie. »

Le camarade qui nous envoie ce texte y joint les réflexions suivantes :

« Voilà deux ans que nous résistons à l'oppression stalinienne. Nous avons été vaincus mais nous continuons à résister. Nous avons déjà perdu du terrain, puisque nous faisons 45 heures par semaine. Le manque de propagande, la vie chère et la mauvaise propagation nous font perdre de l'énergie. »

Le camarade qui nous envoie ce texte y joint les réflexions suivantes :

« Voilà deux ans que nous résistons à l'oppression stalinienne. Nous avons été vaincus mais nous continuons à résister. Nous avons déjà perdu du terrain, puisque nous faisons 45 heures par semaine. Le manque de propagande, la vie chère et la mauvaise propagation nous font perdre de l'énergie. »

Le camarade qui nous envoie ce texte y joint les réflexions suivantes :

« Voilà deux ans que nous résistons à l'oppression stalinienne. Nous avons été vaincus mais nous continuons à résister. Nous avons déjà perdu du terrain, puisque nous faisons 45 heures par semaine. Le manque de propagande, la vie chère et la mauvaise propagation nous font perdre de l'énergie. »

Le camarade qui nous envoie ce texte y joint les réflexions suivantes :

« Voilà deux ans que nous résistons à l'oppression stalinienne. Nous avons été vaincus mais nous continuons à résister. Nous avons déjà perdu du terrain, puisque nous faisons 45 heures par semaine. Le manque de propagande, la vie chère et la mauvaise propagation nous font perdre de l'énergie. »

Le camarade qui nous envoie ce texte y joint les réflexions suivantes :

« Voilà deux ans que nous résistons à l'oppression stalinienne. Nous avons été vaincus mais nous continuons à résister. Nous avons déjà perdu du terrain, puisque nous faisons 45 heures par semaine. Le manque de propagande, la vie chère et la mauvaise propagation nous font perdre de l'énergie. »

Le camarade qui nous envoie ce texte y joint les réflexions suivantes :

« Voilà deux ans que nous résistons à l'oppression stalinienne. Nous avons été vaincus mais nous continuons à résister. Nous avons déjà perdu du terrain, puisque nous faisons 45 heures par semaine. Le manque de propagande, la vie chère et la mauvaise propagation nous font perdre de l'énergie. »

LE SYNDICALISME PROTESTONS contre toute entorse AUX 40 HEURES



Suisse Romande

"SERVIR" mais à quoi ?

C'est tout un programme qu'a proposé le syndicat à ses députés dans la classe ouvrière, se présentant comme organisme coopératif, solidaire, etc. Nous savons aujourd'hui mieux quelle cause sainte M. Dardel, ex-directeur du journal fasciste « Curieux », entendait par la gracie du catholicisme social. Nous savons aussi de quelles idées il était dans le numéro 13 mars sa haine contre le syndicalisme ouvrier. Le hébreu-lacune ose trahir d'aristocrates les rotors parisiens, travaillant sur sept heures de surveillance dans leurs caves sans air et pour des salaires hebdomadaires qui ne paieraient pas notre passe-pose un cent de ses parages.

Il faut tenir compte que depuis plus d'une année nous faisons 45 heures alors que beaucoup d'entreprises en faisaient 40 et moins ; avec ces 45 heures entre en ligne de compte une catastrophe de travail n'est pas poussée.

Nous savons par expérience que les longues journées ne se traduisent pas toujours par un plus grand pouvoir d'achat (j'ai oublié de faire ressortir une preuve évidente le minimum vital basé sur 48 heures donc il faut 48 heures pour vivre) et que ceci permet, comme c'est le cas, d'augmenter les parades.

Le secrétaire de l'union locale nous a dit que nous étions les seuls en France à refuser les 48 heures. Je ne le crois pas, mais si cela est, il y a tout de même une usine qui sauve l'honneur des ouvriers et c'est la notre.

Nous avons refusé, après de vives discussions, la propagande militaire, parce qu'il y a quatre à cinq ouvriers qui résistent. Donc, tant qu'il y a lutte, il y a de l'espoir. J. PARROT.

Le bien entendu c'est à la bonne présence de diffusion anti-prolétarienne et contre-revolutionnaire qui emprunte ses arguments pour les coller dans les colonnes de l'union locale, mais aussi pour démontrer que nous sommes les plus avancés dans le syndicalisme.

Cette grève des rotatifs à Paris, qui se prolonge indéfiniment, et qui a sûrement l'avantage de calmer la vie parisienne, pose quand même une très grave question : que veulent justement les grévistes ? Ils sont le plus nombreux, mais il leur faut faire face à une multitude d'aristocrates et d'aristocratiques qui démontrent qu'il n'y a vraiment rien d'exagéré. Nous ignorons pourquoi les hommes de la grande bourgeoisie sont plus affectés par la grève. Il semble qu'on se trouve là plutôt devant les réactions du syndicalisme anarchiste, mais il est difficile de déterminer ce qui va se passer.

C'est bien par ordre que la Fédération des Cheminots et de la C.G.T. que nous avons fait cette grève. Mais demandez donc aux grands responsables du mouvement, Monnousseau et Jouhaux, ce qu'il fait au sein de la C.N.T. pour nous faire obtenir justice ?

C'est bien par ordre que la Fédération des Cheminots et de la C.G.T. que nous avons fait cette grève. Mais demandez donc aux grands responsables du mouvement, Monnousseau et Jouhaux, ce qu'il fait au sein de la C.N.T. pour nous faire obtenir justice ?

C'est bien par ordre que la Fédération des Cheminots et de la C.G.T. que nous avons fait cette grève. Mais demandez donc aux grands responsables du mouvement, Monnousseau et Jouhaux, ce qu'il fait au sein de la C.N.T. pour nous faire obtenir justice ?

C'est bien par ordre que la Fédération des Cheminots et de la C.G.T. que nous avons fait cette grève. Mais demandez donc aux grands responsables du mouvement, Monnousseau et Jouhaux, ce qu'il fait au sein de la C.N.T. pour nous faire obtenir justice ?

C'est bien par ordre que la Fédération des Cheminots et de la C.G.T. que nous avons fait cette grève. Mais demandez donc aux grands responsables du mouvement, Monnousseau et Jouhaux, ce qu'il fait au sein de la C.N.T. pour nous faire obtenir justice ?

C'est bien par ordre que la Fédération des Cheminots et de la C.G.T. que nous avons fait cette grève. Mais demandez donc aux grands responsables du mouvement, Monnousseau et Jouhaux, ce qu'il fait au sein de la C.N.T. pour nous faire obtenir justice ?

C'est bien par ordre que la Fédération des Cheminots et de la C.G.T. que nous avons fait cette grève. Mais demandez donc aux grands responsables du mouvement, Monnousseau et Jouhaux, ce qu'il fait au sein de la C.N.T. pour nous faire obtenir justice ?

C'est bien par ordre que la Fédération des Cheminots et de la C.G.T. que nous avons fait cette grève. Mais demandez donc aux grands responsables du mouvement, Monnousseau et Jouhaux, ce qu'il fait au sein de la C.N.T. pour nous faire obtenir justice ?